

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n<sup>o</sup> 34, et Place de la Bourse, n<sup>o</sup> 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCES (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires au tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 18 Juillet

### L'ASSISTANCE DE L'OUVRIER PAR LE TRAVAIL

Les questions humanitaires sont aujourd'hui à l'ordre du jour ; il est de bon ton de s'occuper de la question ouvrière et de rechercher une solution à la question sociale qui apparaît grosse de menaces pour l'avenir.

Il n'est pas contestable qu'il s'opère au sein de la société actuelle un travail mystérieux qui échappe à l'analyse et dont par suite on ne saurait prévoir les conséquences.

Les vieilles institutions et les vieilles formules économiques sont rudement battues en brèche. L'édifice social craque de toutes parts. On sent le besoin d'une organisation nouvelle plus conforme au principe de justice et d'équité qui doit régir les rapports des hommes entre eux et devenir la base immuable et respectée de la vie sociale dans ses diverses manières d'être.

De là les grèves nombreuses et les manifestations ouvrières auxquelles nous assistons et qui deviennent, chaque jour, plus fréquentes et plus caractéristiques

L'antagonisme entre le capital et le travail semble à la veille d'arriver à sa période la plus aigüe. Non seulement il se généralise et s'étend à toutes les branches de l'activité humaine, mais il s'affirme de mille façon et sous les formes les plus diverses.

Cet état de choses a eu pour conséquence d'amener les hommes qui sont au pouvoir à rechercher les moyens les plus pratiques d'améliorer le sort de la classe laborieuse.

Beaucoup de projets, jusqu'à ce jour, ont été mis en avant. Si tous sont inspirés par un désir sincère de venir en aide à l'ouvrier et de mettre sa vieillesse à l'abri du besoin, ou peut dire néanmoins qu'aucun d'eux jusqu'à présent, ne semble devoir atteindre le but que l'on vise.

On connaît la proposition concernant la création d'une caisse de retraite de la vieillesse pour les ouvriers. Certes, il n'est pas contestable qu'une création de ce genre pourrait rendre d'importants services à la classe pauvre, mais l'on se tromperait étrangement si on supposait qu'elle aurait inévitablement pour résultat d'arracher tous les travailleurs à la misère.

Il n'est pas contestable qu'il s'opère au sein de la société actuelle un travail mystérieux qui échappe à l'analyse et dont par suite on ne saurait prévoir les conséquences. Les vieilles institutions et les vieilles formules économiques sont rudement battues en brèche. L'édifice social craque de toutes parts. On sent le besoin d'une organisation nouvelle plus conforme au principe de justice et d'équité qui doit régir les rapports des hommes entre eux et devenir la base immuable et respectée de la vie sociale dans ses diverses manières d'être.

De là les grèves nombreuses et les manifestations ouvrières auxquelles nous assistons et qui deviennent, chaque jour, plus fréquentes et plus caractéristiques

L'antagonisme entre le capital et le travail semble à la veille d'arriver à sa période la plus aigüe. Non seulement il se généralise et s'étend à toutes les branches de l'activité humaine, mais il s'affirme de mille façon et sous les formes les plus diverses.

Cet état de choses a eu pour conséquence d'amener les hommes qui sont au pouvoir à rechercher les moyens les plus pratiques d'améliorer le sort de la classe laborieuse.

Beaucoup de projets, jusqu'à ce jour, ont été mis en avant. Si tous sont inspirés par un désir sincère de venir en aide à l'ouvrier et de mettre sa vieillesse à l'abri du besoin, ou peut dire néanmoins qu'aucun d'eux jusqu'à présent, ne semble devoir atteindre le but que l'on vise.

On connaît la proposition concernant la création d'une caisse de retraite de la vieillesse pour les ouvriers. Certes, il n'est pas contestable qu'une création de ce genre pourrait rendre d'importants services à la classe pauvre, mais l'on se tromperait étrangement si on supposait qu'elle aurait inévitablement pour résultat d'arracher tous les travailleurs à la misère.

Il n'est pas contestable qu'il s'opère au sein de la société actuelle un travail mystérieux qui échappe à l'analyse et dont par suite on ne saurait prévoir les conséquences. Les vieilles institutions et les vieilles formules économiques sont rudement battues en brèche. L'édifice social craque de toutes parts. On sent le besoin d'une organisation nouvelle plus conforme au principe de justice et d'équité qui doit régir les rapports des hommes entre eux et devenir la base immuable et respectée de la vie sociale dans ses diverses manières d'être.

De là les grèves nombreuses et les manifestations ouvrières auxquelles nous assistons et qui deviennent, chaque jour, plus fréquentes et plus caractéristiques

L'antagonisme entre le capital et le travail semble à la veille d'arriver à sa période la plus aigüe. Non seulement il se généralise et s'étend à toutes les branches de l'activité humaine, mais il s'affirme de mille façon et sous les formes les plus diverses.

Il n'est pas contestable qu'il s'opère au sein de la société actuelle un travail mystérieux qui échappe à l'analyse et dont par suite on ne saurait prévoir les conséquences. Les vieilles institutions et les vieilles formules économiques sont rudement battues en brèche. L'édifice social craque de toutes parts. On sent le besoin d'une organisation nouvelle plus conforme au principe de justice et d'équité qui doit régir les rapports des hommes entre eux et devenir la base immuable et respectée de la vie sociale dans ses diverses manières d'être.

De là les grèves nombreuses et les manifestations ouvrières auxquelles nous assistons et qui deviennent, chaque jour, plus fréquentes et plus caractéristiques

L'antagonisme entre le capital et le travail semble à la veille d'arriver à sa période la plus aigüe. Non seulement il se généralise et s'étend à toutes les branches de l'activité humaine, mais il s'affirme de mille façon et sous les formes les plus diverses.

Cet état de choses a eu pour conséquence d'amener les hommes qui sont au pouvoir à rechercher les moyens les plus pratiques d'améliorer le sort de la classe laborieuse.

Beaucoup de projets, jusqu'à ce jour, ont été mis en avant. Si tous sont inspirés par un désir sincère de venir en aide à l'ouvrier et de mettre sa vieillesse à l'abri du besoin, ou peut dire néanmoins qu'aucun d'eux jusqu'à présent, ne semble devoir atteindre le but que l'on vise.

On connaît la proposition concernant la création d'une caisse de retraite de la vieillesse pour les ouvriers. Certes, il n'est pas contestable qu'une création de ce genre pourrait rendre d'importants services à la classe pauvre, mais l'on se tromperait étrangement si on supposait qu'elle aurait inévitablement pour résultat d'arracher tous les travailleurs à la misère.

Il n'est pas contestable qu'il s'opère au sein de la société actuelle un travail mystérieux qui échappe à l'analyse et dont par suite on ne saurait prévoir les conséquences. Les vieilles institutions et les vieilles formules économiques sont rudement battues en brèche. L'édifice social craque de toutes parts. On sent le besoin d'une organisation nouvelle plus conforme au principe de justice et d'équité qui doit régir les rapports des hommes entre eux et devenir la base immuable et respectée de la vie sociale dans ses diverses manières d'être.

De là les grèves nombreuses et les manifestations ouvrières auxquelles nous assistons et qui deviennent, chaque jour, plus fréquentes et plus caractéristiques

L'antagonisme entre le capital et le travail semble à la veille d'arriver à sa période la plus aigüe. Non seulement il se généralise et s'étend à toutes les branches de l'activité humaine, mais il s'affirme de mille façon et sous les formes les plus diverses.

## INFORMATIONS

### LA REVUE DE LONGCHAMPS

A la suite de la revue du 14 juillet, le président de la République a adressé au président du conseil, ministre de la guerre, la lettre ci-après :

Paris, 14 juillet 1891.

Mon cher ministre,

La revue à laquelle nous venons d'assister a été particulièrement belle, et les troupes, bien que composées d'éléments les plus jeunes, n'ont rien perdu de leur valeur. J'ai été heureux de constater cet excellent résultat, qui ne fait pas moins honneur au bon esprit et à la discipline des soldats, qu'au dévouement et au zèle éclairé de leurs chefs à tous les degrés de la hiérarchie. Les troupes de l'armée territoriale se sont montrées, comme toujours, les dignes émules de celles de l'armée active et de la marine. Je vous prie d'exprimer toute ma satisfaction à M. le gouverneur militaire de Paris et de transmettre mes sincères félicitations aux troupes placées sous son commandement.

Je vous prie d'exprimer toute ma satisfaction à M. le gouverneur militaire de Paris et de transmettre mes sincères félicitations aux troupes placées sous son commandement.

Veillez recevoir, mon cher ministre, l'assurance de mes sentiments affectueux.

CARNOT.

Le président du conseil, ministre de la guerre, a adressé au général Saussier, gouverneur militaire de Paris, la lettre suivante :

14 juillet 1891.

Mon cher gouverneur,

Je suis heureux de vous communiquer la lettre que je viens de recevoir de M. le Président de la République, à l'occasion de la revue de ce jour. Je vous prie de la porter à la connaissance des troupes par la voie de l'ordre avec l'expression de mes félicitations personnelles.

Agréez, mon cher gouverneur, la nouvelle assurance de mes sentiments tout dévoués,

C. DE FREYCINET.

### UN DISCOURS DU GÉNÉRAL SAUSSIER

Le général Saussier, qui représentait le ministre de la guerre au punch offert par les officiers de réserve et de l'armée territoriale, a prononcé un discours dont voici le principal passage :

L'intérêt que les chefs de l'armée et moi portons à l'armée territoriale, se justifie pleinement. En effet, messieurs, si vous jetez les regards au-delà de nos frontières, vous verrez que les grandes puissances, nos voisines, ont formé, je ne dirai pas contre nous, mais entre elles une vaste ligue, dite de la paix, qui s'appuie sur de formidables armements.

La France a dû, elle aussi, entrer dans cette voie et marquer ses intentions pacifiques en mettant sur pied la plus redoutable réunion d'hommes qu'ait jamais abritée sous ses plis le drapeau tricolore.

Or, dans le déploiement de nos forces nationales, la territoriale apporte naturellement l'appoint le plus considérable. Vous ne devez donc pas vous étonner que je sois heureux de saisir toutes les occasions de consolider et de resserrer les liens de confraternité et de camaraderie qui doivent, le cas échéant, assurer nos succès dans l'avenir.

pas moi qui ai tracé ces lignes, cette signature n'est pas la mienne, c'est l'œuvre d'un infâme faussaire.

Michel recula d'un pas et, doutant encore :

— Vous me le jur-z ? dit-il.

— Je vous en donne ma parole d'honneur !

— Je vous crois. Votre accent est sincère et, d'ailleurs, fossiez-vous coupable, je vous sais trop brave pour vous croire capable d'un mensonge dans le but de vous disculper.

Pardonnez-moi ma vivacité, mais, en vous voyant, je n'ai pas été maître de moi.

— Je vous pardonne très volontiers, dit Léon ; évidemment vous avez dû éprouver un grand ressentiment, à la vue des lignes qu'un misérable a écrites derrière ce portrait.

— J'avoue que si cette dédicace avait été bien de votre main, j'aurais fait mon possible pour vous tuer ! déclara énergiquement Michel.

— Et vous auriez eu parole cent fois raison ! ajouta Léon avec véhémence ; mais puisque j'ai eu le bonheur de vous convaincre par ma seule affirmation que nous étions victimes d'une machination scélérate, il s'agit maintenant de trouver les vrais coupables et de les punir.

— C'est ce que j'allais vous dire, interrompit Michel, encore très ému ; voulez-vous revenir avec moi au Hohwald ?.. nous causerons en route...

— De grand cœur.

Léon monta à côté de Michel, laissant ramener vide la voiture dans laquelle il avait quitté l'hôtel des Étrangers.

Dès qu'ils furent assis l'un près de l'autre, le jeune hôtelier fouetta son cheval et commença à

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT 28

## SANS FEU NI LIEU

ROMAN D'UNE ALSACIENNE

PREMIÈRE PARTIE

EN ALSACE

XIX

LE PARISIEN

Comment Léon Charmoy s'était-il trouvé là juste à point pour lui infliger le châtimeur auquel il s'était acquis tant de droits.

De la façon la plus naturelle du monde.

Voyageant pour affaires dans la région de l'Est, le parisien avait eu la fantaisie, en rentrant à Paris, de passer par le Hohwald. Simple question de curiosité. Il lui semblait intéressant de comparer cet endroit si animé pendant l'été, à ce qu'il devenait quand l'hiver en faisait une solitude perdue dans la forêt déserte et presque dépourvue.

Son apparition causa à Catherine une terreur bien naturelle.

— Vous ! dans cette saison ! s'écria-t-elle, pâle, bouleversée.

— On dirait que ma visite imprévue vous cause un très médiocre plaisir, répondit en souriant le voyageur.

— Vous ne pouvez rester ici, poursuivit-elle, nous ne sommes pas organisés pour recevoir personne, la saison est terminée.

— Soyez tranquille, mon intention n'est pas de faire un long séjour au Hohwald. Vous trouverez toujours le moyen de me servir à déjeuner, je suppose.

— Si vous n'êtes pas trop difficile, dit Catherine, pressée de le voir repartir avant le retour de Michel, absent seulement pour quelques heures.

— M. Michel va bien ? demanda Léon en s'asseyant à table.

— Je vous remercie.

— C'est que je ne le vois pas ; je craignais qu'il fut indisposé.

— Non, fort heureusement, il est allé faire quelques emplettes à Barr.

— Mlle Rosa est sans doute encore à Remiremont, auprès de Mme Dornach.

— Oui, Monsieur, répondit Catherine avec un grand trouble.

Elle le servit à la vapeur, et ne lui parla que des moyens les plus rapides de quitter le Hohwald.

— On dirait que je gêne ici, pensa Léon.

Il expédia vivement son repas, et s'éloigna dans une voiture que Catherine fit atteler en toute hâte.

En s'en retournant par la forêt du côté de Barr, pour y prendre le chemin de fer, il se sentit tout à coup rudement secoué.

La voiture qui l'emmenait venait d'en rencontrer une autre arrivant au galop en sens inverse.





TABLEAU de la Marche des Trains sur la Nouvelle ligne de TOULOUSE-MONTAUBAN-BRIVE, à partir du 1<sup>er</sup> Juillet 1891.

Table of train schedules from Paris to Toulouse and vice versa. Columns include station names, departure/arrival times for various train classes (1st, 2nd, 3rd, 4th), and omnibus services.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

EXCURSIONS EN AUVERGNE et dans le Limousin

Permettant de visiter le Mont-Dore, La Bourboule, Royat, Clermont-Ferrand, Nèris et Evaux, avec arrêt facultatif à toutes les gares du parcours.

La Compagnie d'Orléans délivre du 15 Juin au 30 Septembre des billets d'Excursion en Auvergne et dans le Limousin valables pendant 30 jours.

Les voyageurs obtiennent, sur leur demande soit à la gare de départ, soit au bureau du Correspondant de la Compagnie, à Laqueuille, des billets d'aller et retour réduits de 25 % pour le Mont-Dore et la Bourboule.

On délivre des billets à toutes les gares du réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

AVIS ESSENTIEL. - Les prix ci-dessus ne comprennent pas le parcours de terre dans les services de correspondance de Chamblet-Nèris à Nèris; de la gare à la localité d'Evau et de Laqueuille au Mont-Dore et à La Bourboule.

BILLET D'ALLER ET RETOUR RÉDUITS DE 25 % pour ROYAT et LAQUEUILLE

Pendant la Saison thermale, du 15 Juin au 30 Septembre, la Compagnie d'Orléans délivre à toutes les gares de son réseau : 1° pour la station de Laqueuille desservant les stations thermales du Mont-Dore et de La Bourboule ; 2° pour la station du Royat, des billets aller et retour réduits de 25 % sur les prix calculés au Tarif général par l'itinéraire effectivement suivi.

Tout billet délivré à une gare située à 300 kilomètres au moins desdites stations donne droit au porteur à un arrêt en cours de route, à l'aller et au retour.

La durée de validité de ces billets est de 10 jours, non compris les jours de départ et d'arrivée. Cette durée peut être prolongée de 5 jours, moyennant paiement d'un supplément de 10 % du prix du billet.

Les voyageurs munis de ces billets peuvent faire usage des places de luxe, à la condition de payer intégralement le supplément afférent auxdites places.

AVIS. - Les voyageurs obtiennent, sur leur demande, soit à la gare de départ, soit au bureau du Correspondant de la Compagnie à Laqueuille, des billets aller et retour réduits de 25 % pour le Mont-Dore et La Bourboule.

Du Mont-Dore et de La Bourboule à Royat et Clermont-Ferrand et vice versa billets d'Aller et Retour réduits de 25 %, valables pendant 3 jours.

BAINS de MER de L'OCEAN

Billets Aller et Retour à Prix Réduits Valables pendant 33 jours

Pendant la saison des Bains de Mer, du 1<sup>er</sup> Mai au 31 Octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des Billets Aller et Retour de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires si-après :

Saint-Nazaire, Pornichet, Escoublac-la-Beaule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, St-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, St-Pierre-Quiberon, Quiberon (Belle-Isle-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimperlé (Pouldu), Concarneau, Quimper (Bénodet, Fousnant, Beg-Meil), Pont-l'Abbé (Langoz, Loctudy), Douarnenez, Chateaulin (Pentrey, Crozon, Morgat).

Les Billets pris à toute gare du réseau située dans un rayon d'au moins 250 kilomètres des stations balnéaires ci-dessus comportent une réduction de 40 % des Tarifs généraux.

Exceptionnellement, le Voyageur porteur d'un Billet délivré pour les ayants droit d'Auray vers Landerneau, Quiberon, Concarneau, Pont-l'Abbé et Douarnenez aura la faculté de s'arrêter à celles des stations suivantes qui se trouvent comprises dans le parcours de son billet : Sainte-Anne-d'Auray, Auray, Hennebont, Lorient, Quimperlé, Rosporden et Quimper.

En outre, le Voyageur porteur d'un Billet délivré aux conditions qui précèdent pour l'une quelconque des stations balnéaires ci-dessus, aura le droit de s'arrêter, une seule fois, soit à l'Aller comme au Retour, pendant 48 heures à Nantes.

Les Billets pris à toute gare située dans un rayon inférieur à 250 kilomètres desdites stations balnéaires, comportent une réduction de 20 % sur les prix des Tarifs généraux, sans toutefois que les prix à percevoir puissent ex-

céder le prix applicable à un parcours de 250 kilomètres, ni être inférieurs aux prix applicables à un parcours de 125 kilomètres. Les Billets doivent être demandés au Chef de Gare 5 jours avant celui du départ.

La Poudre de Rogé, médicament approuvé par l'Académie de médecine, débarrasse l'estomac et les intestins de la bile et des glaires qui occasionnent la migraine, les névralgies et les humeurs noires. C'est le purgatif par excellence des dames, des enfants, et des personnes délicates.

EAU de LEBELLE hémostatique ordonnée contre les crachements de sang, les hémorrhagies utérines et intestinales, les pertes, la dysenterie, etc. LE VIN de G. SEGUIN est le tonique par excellence des voies digestives; il rétablit les fonctions de l'estomac, reconstitue l'appétit et dissipe les fièvres.

Chemin de fer d'Orléans

HORAIRE DES TRAINS

Table of train timetables between Cahors and Libos, showing departure and arrival times for omnibus, postal, and passenger services.

Table of train timetables between Cahors and Capdenac, showing departure and arrival times for omnibus and passenger services.

Les VÉRITABLES EAUX de VICHY

Administration: 8, Boulevard Montmartre, Paris. CÉLESTINS. Gravelle, Maladies de la Vessie. GRANDE-GRILLE. Maladies du Foie et de l'Appareil biliaire. HOPITAL. Maladies de l'Estomac. HAUTERIVE. Affections de l'Estomac et de l'Appareil urinaire.

Advertisement for GUERISON skin treatments, including Affection de la Peau, Dartres, Eczemas, Acné, Psoriasis, Prurigo, Teigne, Herpes, Lupus, etc.

BUREAU de PLACEMENT

CAHORS - Rue St-James, 12, - CAHORS

M<sup>me</sup> V<sup>e</sup> BALAGAYRIE, a l'honneur d'informer le public qu'elle vient d'obtenir l'autorisation de tenir un Bureau de Placement. Elle se charge de fournir des domestiques, hommes ou femmes, ou des ménages, munis de bons certificats, aux personnes qui voudront bien lui en faire la demande.

L'ATLAS NATIONAL

Par F. DE LA BRUGÈRE, membre de la Société de Géographie, membre du conseil de la Société de Géographie de Paris, lauréat des Sociétés savantes, etc., etc. NOUVELLE ÉDITION MISE A JOUR, récompensée aux Expositions universelles ET CONTENANT LA GÉOGRAPHIE DE LA FRANCE ET DE SES COLONIES.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU.